

Studio Babel

DISPOSITIF :

- 1- Douze canaux disposés tout autour du lieu, à hauteur du public, font entendre des voix de tous âges, de toutes nationalités.
- 2- Plusieurs haut-parleurs (4 ou 8), placés en hauteur font entendre, en stéréo ou sur 4 pistes, des fragments de chants enregistrés dans des acoustiques remarquables : Chœurs tirés de Méditation sur la tour de Babel, Livre d'Or de Montserrat, Déambulations d'enfants à Saint-Pierre de Firminy et à Eveu, chants diphoniques à Saint Bénigne de Dijon, quelques cloches, des chants d'oiseaux du monde entier, extrêmement ralentis etc. ainsi peut-être que quelques pièces vocales composées pour l'occasion.

CONTENU :

La composition 12 pistes ne fait entendre que des voix parlées, des fragments, chuchotés ou parlés à haute voix. Ces fragments laissent entendre des bribes de phrases. Il n'est pas toujours possible de "suivre ce qui est dit", les fragments sont trop courts. En revanche, de la rencontre des voix, et donc des personnes, peuvent émerger des sens, nés de la confrontation de mots et d'expressions. Cependant, occasionnellement, une voix "prend la parole" pour un tout petit développement sur la question de sa langue, de ses origines, de son aire de répartition, de sa culture etc. (deux ou trois minutes maximum) Les paroles ne subissent aucun traitement (ralenti, filtrage etc.) et se présentent à l'auditeur de la manière la plus naturelle et réaliste possible. De même, les paroles ont été enregistrées dans une acoustique mate, sans réverbération ni ambiance particulière, avec une très grande proximité, un peu dans un style radiophonique. Si une majorité des voix parle français (environ la moitié) nous entendons aussi des voix dans une multitude de langues tentant de représenter les 5 continents. Les voix sont mixtes (masculines ou féminines, jeunes ou âgées).

Les voix francophones ont été enregistrées à Grenoble, dans le cadre de la dernière édition du festival 38^{èmes} Rugissants, sur le campus de l'Université, sur l'esplanade de la maison de la culture, à l'entrée du Musée Dauphinois. Chacun parle, simplement de son quotidien, éventuellement nous fait part de ce que les mots "Tour de Babel" lui inspirent.

Les voix sont réparties dans l'espace sur six larges "zones linguistiques". Il est important de noter que ces "zones linguistiques" ne correspondent pas toujours à des zones géographiques. Ainsi les langues latines se trouvent en Europe comme en Amérique, la "sphère anglo-saxonne" s'étend de l'Asie au sud de l'Afrique etc.

Nous disposons actuellement de :

Langues latines (France, Italie, Espagne, Pays basque, Colombie, Mexique, Portugal, Québec, Venezuela, créole de Martinique Guadeloupe Réunion, Chili, Brésil, Pérou, Roumanie etc.)

Langues Anglo-saxonnes (Allemagne, Angleterre, USA, Botswana, Suède, Ecosse, Danemark, Finlande, etc.)

Langues slaves (Russie, Pologne, Tchétchénie, Hongrie, Bulgarie, Croatie, etc.)

Langues africaines (Madagascar, Burkina, Cameroun, Congo, Mali, Rwanda, Sénégal, Tanzanie, Zambie, etc.)

Langues orientales (Chine (plusieurs langues), Japon, tamoul, Hmong, Corée, Viet Nam, Cambodge, Népal, etc.)

Langues moyen orientales (Syrie, Israël, Egypte, Algérie, arabe littéraire, Turquie, Persan etc.)

L'ensemble se présente à la manière d'un flot continu de paroles, sans pour autant générer une impression brouhaha. Personne ne crie, pas de crescendo ou forte, l'ensemble est mezzo forte avec une impression de tempo très régulier.

La composition Stéréophonique fait entendre des éléments vocaux venus d'en haut, se perdant un peu dans la réverbération naturelle du lieu. C'est ici une opposition entre la proximité des voix et le rendu d'un espace large. C'est aussi l'opposition entre une construction plane faite de voix parlées, et une construction plus figurative laissant entendre des chants, des situations, de la musique (ou des situations de type musical).

Tous les fragments chantés sont enregistrés dans des “acoustiques remarquables” et dans des esthétiques variées.

Les chants d’oiseaux illustrent, à leur manière, la multitude des langues. Cependant, le ralenti important qu’ils subissent laisse apparaître un caractère extrêmement mélodique et surtout un timbre vocal presque humain valorisé par la réverbération naturelle du lieu. De la même manière que chaque voix dans la composition 12 pistes ne tient pas un discours entièrement intelligible, ici, chaque fragment musical est cité, apparaît puis disparaît, une nouvelle musique naissant de la confrontation de tous ces éléments. Ainsi, par exemple, les extraits de chœur de la “Méditation sur la Tour de Babel” peuvent être issus des concerts enregistrés ou encore des rushs de prise de son à l’occasion de l’enregistrement du disque.

Il doit en sortir une impression de vie, de moments musicaux.

Notons quelques enregistrements de Pierre-Marie Chemla (Grégorien ancien), Elizabeth Graard (Livre d’Or de Montserrat), Georges Claude Boissonnade (performance vocale au couvent de La Tourette), Bayarbataar Davasuren (performance vocale à Saint Bénigne de Dijon), Chœurs Bernard Tétu (Méditation sur le Tour de Babel), Chœurs d’enfants (église Saint-Pierre de Firminy) etc.

Techniquement : la pièce se présente donc comme une grande installation sonore qui se renouvelle perpétuellement dans l’agencement et la localisation des nombreux objets qui la composent.

Tous ces objets sonores sont placés dans deux banques de sons et sont piochés, dans un hasard dont les règles sont déterminées préalablement (pas plus de trois locuteurs à la fois par zone linguistique, compositions stéréophoniques ou 4 pistes en hauteur etc.).

L’ensemble est géré par un logiciel du type Max/MSP. Le programme est réalisé par le technicien en informatique musicale Alban Guillemot.

Max MSP pilotera une série d’interfaces audio permettant la diffusion des 4 pistes “musiques vocales” en hauteur et des 12 pistes “musique des langues”.

Les 8 ou 4 haut-parleurs placés en hauteur sont d’une assez grande puissance (Type MPB 600)

Les 12 pistes placées à hauteur d’homme sont diffusées par 24 petites enceintes JBL.